

Statues



Dans la chapelle sous clocher, au-dessus de l'autel, est une statue de la Vierge présentant devant elle l'Enfant qui a les bras ouverts.

En fin de nef, à gauche, posée sur le sol, se trouve une statue de Joseph avec l'Enfant debout. Elle avait peut-être trouvé place sur un autel.

Les autres statues de la nef représentent le Sacré Cœur, Thérèse de l'Enfant Jésus (béatifiée en 1923, canonisée en 1925), Jeanne d'Arc (béatifiée en 1909, canonisée en 1920).

Dans la chapelle de droite se trouve une Sainte Philomène. En 1802, à Rome, dans les cimetières de Priscille, on trouva une sépulture fermée par trois tuiles sur lesquelles était écrit en lettres rouges : *PAX TE / CUM FI / LVMENA*. On y vit les reliques d'une vierge martyre Philomène, qui fut chère à la piété du saint curé d'Ars. En fait les restes trouvés en 1802 sont ceux d'une chrétienne du 4^e siècle.

Le chemin de croix est fait de scènes polychromes.

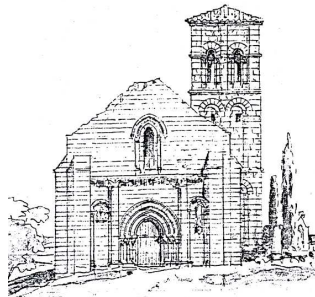
Cloche

L'église a eu une cloche de 1636, qui a été classée monument historique le 13.02.1950. Elle a été déposée à la mairie qui est en face du clocher, de l'autre côté de la rue.



Il ne faut pas manquer de descendre dans la vallée pour admirer ce qui reste de l'église **Saint-Pierre**.

Au chœur gothique largement restauré, faisait suite une nef couverte en charpente, avec autels latéraux en fin de nef. Sont particulièrement à remarquer la tour carrée du clocher, au sud, revêtue de bas en haut de grandes arcatures, avec salle des cloches ajourée de deux baies en plein cintre de chaque côté, et la façade occidentale dont la porte à trois voussures est encadrée de colonnes engagées, avec une statue à droite (un Saint Pierre ?), un groupe sculpté à gauche.



Dessin : Deverin, Paris 1907



Donjon seigneurial, église Saint-Gervais du bourg, église Saint-Pierre du cimetière sont les assises de l'histoire de ce village joliment perché sur sa colline.

© PARVIS - 2017

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Curçay-sur-Dive (Vienne)

L'église Saint-Gervais



« Tu m'as ordonné de bâtir un temple sur ta sainte montagne ».

Sagesse 9, 8

Jalons d'histoire

Le nom de Curçay (*Curciacus*) apparaît dès l'époque mérovingienne. Il devait y avoir là un domaine de la période gallo-romaine ou du haut Moyen Age (terminaison en *-acus*).

Il y avait à Curçay deux églises paroissiales Saint-Gervais et Saint-Pierre, qui relevaient du chapitre de Saint-Martin de Tours. L'église Saint-Gervais est sur le haut de la colline qui domine le vallon de la Dive, à quelques dizaines de mètres en contrebas du donjon seigneurial. L'église Saint-Pierre est dans la vallée, avec le cimetière qui la jouxte à son côté sud.

En 1876 le curé propose de construire une nef et deux bras de croix à l'église du bourg. En 1881 les travaux ne sont pas achevés. Pendant le chantier le culte a lieu à Saint-Pierre. Aujourd'hui l'ancienne église Saint-Pierre est en ruines, sans toiture, mais a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (I.S.M.H.) le 4 février 1927 en raison de l'intérêt de sa façade et de son clocher (12^e siècle).

Saint Gervais et saint Protas sont deux martyrs milanais dont on ignore tout, mais que l'invention de leurs reliques par saint Ambroise, évêque de Milan, le 19 juin 386, a rendus célèbres (fête le 19 juin). Neuf autres églises du diocèse de Poitiers sont sous ce patronage.

Attention : dans les écrits et les archives sur Curçay il y a de nombreuses confusions indiquant notamment la disparition de l'église Saint-Gervais.

L'église Saint-Gervais



La nef a été largement refaite à la fin du 19^e siècle. Elle comprend une courte travée correspondant à une tribune en bois et deux travées voûtées d'ogives. L'accès se fait principalement par la porte sud, dans la première travée après la tribune.

La nef est éclairée par trois baies au nord et deux au sud.

Du côté sud la seconde travée ouvre sur une chapelle sous clocher.

Le chœur, avec abside en hémicycle et colonnes à chapiteaux autour des trois baies, est la partie la plus ancienne.

Les autels

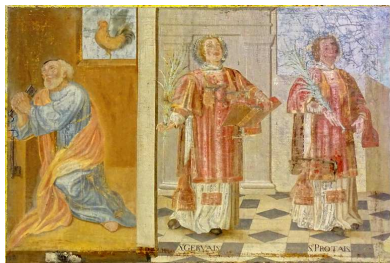
Le maître-autel ancien a belle allure, en forme de tombeau, en marbre, avec, sur le devant, un médaillon central représentant saint Pierre, rappel de l'église du cimetière qui a été réunie à l'église du bourg. La table d'autel est du 18^e siècle (I.S.M.H., 16.12.1966).



Un autre autel est dans la chapelle sous clocher. Sur le devant sont représentés les quatre évangélistes encadrant Jésus. Ces deux autels sont surélevés sur une base de quelques dizaines de centimètres.

Après le concile de Vatican II (1962-1965) les célébrations face au peuple se généralisant - reprise, en fait, de la pratique du premier millénaire - un autel en bois a été placé à l'avant du chœur.

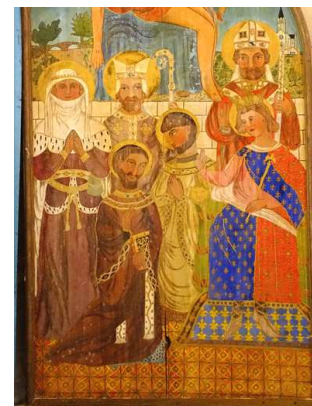
Les tableaux



En fin de nef, à gauche, un tableau, huile sur toile du 18^e siècle, représente les saints Pierre, Gervais et Protas, titulaires des deux églises de la paroisse (I.S.M.H., 21.06.2007).

En début de nef, à gauche, le tableau de la Vierge

avec Jésus et Jean (Baptiste) enfants, signé V. Perdriau, daté de 1843, a été lui aussi inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques dès le 16.12.1966.



Derrière l'autel latéral de droite une grande peinture contemporaine sur contreplaqué représente des saints vénérés localement : Maximin, évêque de Trèves (+ 346 ou 7), qui serait né à Mouterre-Silly ; Citroine, dont on sait seulement que son tombeau est cité à Véziers vers 1040 ; Néomaye, vierge qui serait née au 5^e siècle à Mouterre-Silly ; Jouin, fondateur au 5^e siècle de l'abbaye de Saint-Jouin-de-Marnes.

Vitraux

Le vitrail d'axe est dédié au Sacré Cœur : Jésus montre, sur sa poitrine, son cœur couronné d'épines. La dévotion au Sacré Cœur est largement popularisée en France par une religieuse visitandine de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie Alacoque, à qui Jésus est apparu, lui montrant son cœur, entre 1673 et 1675 : « voici ce cœur qui a tant aimé les hommes » ; c'est à elle aussi que l'on doit l'expression de Sacré Cœur. Ce vitrail est signé Bruin, Paris.



Le vitrail de la chapelle sous clocher représente une Sainte Néomaye.

Le vitrail de la dernière travée de la nef, à gauche, représente un Saint Louis, roi de France.

Ces trois vitraux semblent avoir été offerts par une seule famille (armoiries).